

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

21 mai 2023

Vous avez dit
théologie !?!

Pasteure Françoise
Mézi

Texte :

Jean 17, 1-11



Notes bibliques

Le passage de ce dimanche est extrait du chapitre 17 de l'Évangile de Jean, que la tradition désigne sous le nom de prière sacerdotale. Le lectionnaire ne retient que les onze premiers versets. Le texte n'est pas d'un abord facile, et le couper en deux n'en facilite pas la compréhension. Je vous propose donc pour l'étudier de le prendre dans son ensemble.

Contexte

Selon le lectionnaire de cette année, le dernier récit de Jean lu au culte (le dimanche qui précède les Rameaux) est celui de la résurrection de Lazare, au chapitre 11, qui se termine avec la décision des autorités du temple de faire mourir Jésus (Jn 11,53). Le récit se poursuit au chapitre 12 avec l'onction à Béthanie qui révèle la trahison à venir de Judas et la mort de Jésus. Jésus fait ensuite une entrée triomphale à Jérusalem qui est l'occasion du signe de la voix du ciel (Jn 12,28). Le récit du dernier repas commence au chapitre 13 avec le lavement des pieds (pas d'institution de la sainte Cène dans l'Évangile de Jean). Il se poursuit avec l'ordre donné à Judas d'en finir rapidement. Le départ de Judas pour aller le livrer ouvre en 13,31 les discours d'adieux aux disciples qui se terminent en 16,33, juste avant notre passage.

Au fil du texte

Chaque mot possède son univers de sens, propre à l'évolution de son utilisation dans la langue dont il est issu, ainsi qu'à la culture et au contexte de rédaction du texte dont il fait partie. Il n'existe que très rarement un mot qui puisse dans une autre langue le traduire dans toutes ses nuances, et c'est la raison pour laquelle chaque traduction trahit forcément l'original.

J'ai eu l'occasion le samedi 4 mars de partager STEP Bible, l'outil que j'utilise pour reconstruire le paysage sémantique d'origine des textes que j'étudie

avec la profondeur de champ nécessaire pour apprécier tant les sous-entendus que les imprécisions qui laissent l'auditeur/lecteur libre d'interpréter le récit.

Le contenu de cette session de formation en visioconférence est disponible à l'adresse : <https://guidestepbible.blogspot.com/2023/02/orpailer-la-parole-deroule-et-liens.html>

Le détail de l'étude de Jean 17 est disponible à l'adresse : <https://www.stepbible.org/html/split.html???q=version=SBLG|version=FreLSG|reference=John.17&options=HVLATOGUN&display=INTERLINEAR&skipwelcome&secondURL=https://guidestepbible.blogspot.com/2023/04/jean-17.html>

Voici la traduction de Jean 17 dans une version de la TOB **modifiée (en orange) pour s'attacher à traduire chaque mot grec toujours avec le même mot français**, de manière à mieux faire ressortir les parallélismes et la progression du texte. Vous en trouverez les commentaires détaillés :

- [en ligne](#) à l'adresse ci-dessus avec le texte source en regard,
- et dans l'Annexe : commentaires détaillés p.10 du présent document.

¹Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie ton fils, afin que ton fils te glorifie ²et que, selon **l'autorité** sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ³Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus **le Messie**. ⁴Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai **accompli** l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ⁵Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. ⁶J'ai **rendu** ton nom **manifeste** aux hommes que tu m'as donnés à partir du monde. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont **gardé** ta parole. ⁷Ils **connaissent** maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, ⁸que **les mots** que je leur ai donnés sont ceux que tu m'as donnés. Ils les ont reçus, ils ont vraiment connu que je suis **venu à partir de** toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. ⁹Je **demande** pour eux ; je ne **demande** pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, ¹⁰et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et j'ai été glorifié en eux. ¹¹Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux **sont dans** le monde, tandis que moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. ¹²Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit **réalisée**. ¹³Maintenant je vais à toi et je **le** dis dans le monde pour qu'ils aient ma joie **étant réalisée en eux**. ¹⁴Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les **enlever hors du** monde, mais de les garder **hors du mal**. ¹⁶Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. ¹⁷**Sanctifie**-les par la vérité : ta parole est vérité. ¹⁸Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. ¹⁹Et pour eux je me **sanctifie** moi-même, afin qu'ils soient eux aussi **sanctifiés** par la vérité. ²⁰« Je ne **demande** pas seulement pour eux, je **demande** aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : ²¹que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ²²Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, ²³moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils **accomplissent l'unité** et qu'ainsi le monde **connaisse** que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. ²⁴Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la

fondation du monde. ²⁵Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont **connu** que tu m'as envoyé. ²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »

Que retenir de cette étude ?

Tout d'abord, le texte devient plus compréhensible quand on clarifie la signification de deux mots qui reviennent en leitmotiv : *glorifier/gloire* et *sanctifier/saint*.

Le mot grec *doxa* est traduit par *gloire*, Mais au sens premier, *doxa*, ça ne veut pas dire *gloire*, mais *opinion*. La *doxa*, c'est *l'opinion* que l'on a de quelqu'un, la *réputation* – bonne ou mauvaise – qu'on lui donne, *ce à quoi on s'attend de lui* ; le verbe *doxazō* signifie *avoir une opinion, croire, penser, juger*. Ainsi quand on lit au verset 1 : *glorifie ton fils, afin que ton fils te glorifie*, je le comprends pour ma part comme : *Père, manifeste ce que tu attends de ton fils afin que ton fils manifeste ce qu'il attend de toi*. Autrement dit *Père envoie ton fils vers cette épreuve afin que ton fils manifeste ta puissance qui agit en lui*. L'enjeu ici est la manifestation paradoxale de l'incarnation : c'est par la puissance qui agit en lui que Jésus parviendra à traverser l'épreuve qui l'attend. Faire l'expérience de cette puissance en action, c'est ce que Jean définit comme vie éternelle (v.3).

Sanctifier traduit le verbe *hagiazō*, qui désigne ici l'action de mettre à part des personnes pour les dédier au service de Dieu, c'est-à-dire de les rendre *sacrées*. Il aurait été plus exact d'utiliser le verbe *sacraliser* que le verbe *sanctifier*. L'adjectif *saint, hagios*, dans l'expression 'Père saint' du verset 11 exprime quant à la présence de Dieu : ce Père est Dieu, donc empli de la présence de Dieu. C'est une même famille de mots qui est utilisée pour traduire deux concepts distincts dans ce passage : la sacralité (être mis à part pour le service de Dieu) et la sainteté (être empli de la présence de Dieu)¹. Cette notion d'être mis à part traverse tout le passage, avec deux parallélismes :

v.6 : J'ai rendu ton nom manifeste aux hommes que tu m'as donnés **à partir** du monde

v.8 : ils ont vraiment connu que je suis venu **à partir** de toi

v.15 : Je ne te demande pas de les enlever **hors du** monde, mais de les garder **hors du** mal.

J'ai traduit par **à partir de** et **hors de** une même préposition *ek/ex* qui exprime l'idée de *sortir de, d'être extrait de*. S'exprime ici l'idée de la rencontre hommes-Dieu : les disciples ont été extraits du monde (devenant ainsi des disciples) et Jésus a été extrait de Dieu pour cette rencontre dans le monde. Rencontre qui n'a pas pour objectif d'extraire les disciples du monde, mais de créer dans ce monde, perçu négativement chez Jean car sous l'emprise de la chair, une « bulle » protégée du mal, en communication avec Jésus – une « bulle d'unité par l'amour ». L'unité est ce à quoi on s'attend quand l'amour circule : l'unité glorifie donc l'amour – et par là-même l'origine divine de cet amour, telle qu'elle s'est incarnée en Jésus (cf Jn 15,13)

¹ Pour plus de détail sur les notions de saint et de sacré et leur traduction en grec et hébreu, voir notes bibliques sur Marc 6,7-13, p.3, disponibles en ligne à l'adresse <https://acteurs.epudf.org/wp-content/uploads/sites/2/2021/07/nbp-pour-le-11-juillet-2021-545-786.pdf>

Le verbe *donner* revient en leitmotiv tout au long du texte : le don est le mode d'échange de l'économie divine de l'amour.

Un dernier verbe revient également en leitmotiv : *demander*. Il traduit le verbe *erōtaō* qui signifie *demander, interroger, poser une question*.

Que comprendre au final de ce texte ? Qu'est-ce qui se joue ici dans ce long monologue de Jésus « levant les yeux au ciel ? ». Ce sera l'objet de la prédication.

Prédication (11.400 caractères avec la lecture biblique – environ 15mn)

Remarque : Si nous avons pu buter sur les concepts de *glorification* et de *sanctification*, gageons que les auditeurs au temple buteront aussi. La traduction ci-dessous repart du texte de notre étude (TOB 2010 **modifiée**) et **tente d'expliquer les significations de ces mots d'une manière plus compréhensible**. En ce qui concerne le verbe *sanctifier*, j'ai repris le texte de la Nouvelle en Français Courant, qui traduit très bien l'idée de 'mettre à part'.

¹Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, **manifeste-toi en ton fils, afin que ton fils rende manifeste qui tu es** ²et que, selon **l'autorité** sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ³Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus **le Messie**. ⁴**J'ai manifesté qui tu es** sur la terre, j'ai **accompli** l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ⁵Et maintenant, Père, **rends-toi proche, en moi, de cette même proximité qui était la nôtre** avant que le monde fût. ⁶« J'ai **rendu** ton nom **manifeste** aux hommes que tu m'as donnés **à partir du monde**. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont **gardé** ta parole. ⁷Ils **connaissent** maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, ⁸que **les mots** que je leur ai donnés sont ceux que tu m'as donnés. Ils les ont reçus, ils ont vraiment connu que je suis **venu à partir de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé. ⁹Je **demande** pour eux ; je ne **demande** pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, ¹⁰et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et **ils ont permis de rendre manifeste qui je suis**. ¹¹Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux **sont dans** le monde, tandis que moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. ¹²Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit **réalisée**. ¹³Maintenant je vais à toi et je **le** dis dans le monde pour qu'ils aient ma joie **étant réalisée en eux**. ¹⁴Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les **enlever hors du monde**, mais de les garder **hors du mal**. ¹⁶Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. ¹⁷**Fais qu'ils soient entièrement à toi, par le moyen** de la vérité : ta parole est vérité. ¹⁸Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. ¹⁹**Je m'offre entièrement à toi pour eux, afin qu'eux aussi soient entièrement à toi**. ²⁰« Je ne **demande** pas seulement pour eux, je **demande** aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : ²¹que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. ²²Et moi, je leur ai donné **ce à quoi il pouvait s'attendre, venant de toi**, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, ²³moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils **accomplissent l'unité** et qu'ainsi le monde **connaisse** que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés

comme tu m'as aimé. ²⁴Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent **ce à quoi il pouvait s'attendre de moi, venant de toi**, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. ²⁵Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont **connu** que tu m'as envoyé. ²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »

L'Évangile de Jean, c'est tout un traité de théologie, avec

- tantôt des « histoires-types » comme Nicodème, la femme adultère ou la Samaritaine, qui mettent en scène des personnages qu'on ne retrouve pas dans les autres Évangiles, et nous racontent des histoires très riches de sens – et très parlantes...
- ...et tantôt des discours théologiques, qui relèvent davantage de l'argumentaire et de la démonstration. Et qui ne sont pas très faciles à suivre.

Le texte de ce matin appartient à la seconde catégorie...

Ce qui frappe dans ce texte, c'est le statut des apôtres, mis à part du monde – tout en y restant :

¹⁴Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. ¹⁵Je ne te demande pas de les **enlever hors du monde**, mais de les garder **hors du mal**.

Le monde est un lieu hostile et menaçant pour Jésus et ses disciples : Jésus demande de garder hors du mal les disciples qui restent dans le monde. Le monde est le lieu du mal. Jean nous place ici devant le problème qui a occupé bien des théologiens et bien des philosophes : si Dieu est tout-puissant – et si Dieu est amour – comment se fait-il que le mal existe ?

Dans ce passage de Jean, les trois restent fermement tenus ensemble, Dieu reste tout-puissant, et choisit de donner les apôtres à Jésus, pour que d'autres à leur suite, grâce à leur parole, croient en Jésus. (v.20).

Nous sommes face à une théologie de la prédestination : il y a ceux que Dieu donne – et il y a les autres. On retrouve cette notion ailleurs dans cet Évangile :

- *Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire (Jn 6,44)*
- *C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. (Jn 6,65)*

Et la conséquence en est : ceux qui ont été donnés à Jésus et croient en lui connaissent Dieu et reçoivent la vie éternelle (v.3 et 4).

Deux notions, la prédestination et la vie éternelle, qui nous mettent au pied de nos convictions. C'est le mérite de ce texte de nous poser de bonnes (?) questions :-)

Pour beaucoup de nos contemporains, c'est inaudible : qu'un Dieu d'amour choisisse certains et pas d'autres pour qu'ils reçoivent la vie éternelle, ça fait deux raisons – la prédestination et la résurrection de la chair – pour rejeter le christianisme.

Et moi - qui me dis chrétien.ne - qu'est-ce que j'en pense ?

Tout d'abord, la prédestination.

Pour Calvin, la prédestination, c'est l'aboutissement logique d'un salut gratuit. Si je suis pardonné.e/ acquitté.e/ libéré.e par Dieu sans avoir à le mériter, en n'ayant rien à faire, il n'y a donc rien qui me distingue a priori de mon voisin pas sauvé. C'est Dieu qui décide. Dans l'esprit de Calvin, ça doit conduire à un grand 'ouf' de soulagement : je n'ai rien à faire et pas à me tracasser puisque mon sort est déjà réglé par un Dieu d'amour. Et je suis tellement content.e de ne pas avoir à me faire de souci que ma façon d'exprimer cette joie, c'est de m'engager dans les pas du Christ pour faire ce que je peux, sans aucune obligation de résultat. Mes œuvres sont la conséquence de ma joie : elles n'en sont pas la condition – elle ne sont pas nécessaires.

On a deux exemples parfaits de la prédestination dans l'Évangile : Judas et Simon Pierre. Judas, c'est le traître qui va livrer Jésus, et il n'a pas choisi de le trahir, comme le montrent ces trois passages...

- ...la réponse de Jésus à Pierre en 6,70 : *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Pourtant l'un de vous est un diable !*
- ...l'échange du cours du dernier repas, au chapitre 13 :
²¹ — *Amen, amen, je vous le dis, l'un de vous me livrera. [...]*
²⁵ — *Seigneur, qui est-ce ?*
²⁶ — *C'est celui pour qui je tremperai moi-même le morceau et à qui je le donnerai. Il trempe le morceau, le prend et le donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote. ²⁷C'est alors, après le morceau, que le Satan entra en lui. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite.*
- ...et notre texte :
¹²*Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit réalisée.*

Judas, c'est le prédestiné perdu d'avance.

Pierre, lui, c'est le prédestiné élu : même après avoir renié Jésus trois fois (Jn 18,27), c'est à lui que Jésus ressuscité confie les siens : : *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur ! Tu sais bien, toi, que je suis ton ami ! Jésus lui dit : Prends soin de mes agneaux (Jn 21,15).*

Maintenant, la vie éternelle et la résurrection

Pour Jean, les deux concepts ne sont pas identiques, mais ils sont liés :

- *La volonté de mon Père, en effet, c'est que quiconque voit le Fils et met sa foi en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le relèverai au dernier jour (Jn 6,40).*
- ⁵³*Jésus leur dit : Amen, amen, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas de vie en vous. ⁵⁴Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le relèverai au dernier jour. (Jn 6,53-54)*
- et dans notre passage : *afin que ton fils rende manifeste qui tu es ²et que, selon l'autorité sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ³Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus le Messie.*

Il y a donc deux promesses qui sont conjointes :

- la **vie éternelle**, qui vaut dès maintenant et qui correspond à la connaissance de Dieu telle qu'elle s'est manifestée au travers de la vie et de l'enseignement de Jésus ; on

pourrait dire que la vie éternelle, c'est le mode de vie, la qualité de vie que confère la suivance de Jésus

- la résurrection de la chair, elle, c'est pour plus tard, « au dernier jour ».

Nous voici donc face au QCM que nous propose Jean ce matin, avec trois cases à cocher :
Croyez-vous

/// à la prédestination ?

/// à la vie éternelle ?

/// à la résurrection ?

Bon, et maintenant, que faisons-nous de nos réponses ?

Rien, parce qu'elle ne nous concernent pas :-D

Ce sont les promesses de Dieu et de Jésus telles que Jean les comprend et tente de nous les expliquer, mais l'objectif de son livre est au chapitre 20, versets 30 et 31 : *Jésus a accompli encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes extraordinaires qui ne sont pas racontés dans ce livre. Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Et en croyant, vous aurez la vie par lui.*

Croire que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. C'est-à-dire croire que Jésus a incarné par sa vie et dans son enseignement ce qu'il faut comprendre de Dieu. Point barre. Le reste, c'est la manière dont Jean tente de se l'expliquer – et à nous aussi par la même occasion. Et c'est là que le bât blesse. La théo-logie – au sens premier de discours sur Dieu – est par nature vouée à l'échec : qui peut prétendre connaître Dieu ? C'est d'ailleurs ce que dit Jean lui-même dans son prologue, au verset 18 : *Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit dans l'intimité du Père, lui seul l'a fait connaître.*

Et on peut très bien en rester là. La prédestination, la vie éternelle, la résurrection sont des décisions qui ne nous appartiennent pas : elles appartiennent à Dieu. Ce qui nous appartient – et c'est d'ailleurs le texte de nos confessions de foi – c'est de décider si nous choisissons Jésus comme maître de nos vies, si sa vie et son enseignement sont ou non une boussole valable pour le cap à suivre.

Jésus-Christ est-il le Seigneur de ma vie ? C'est de ce QCM là qu'il faut nous préoccuper.

Alors que fait l'Évangile de Jean dans notre Bible ?

Il fait le job : il nous fait nous poser des questions :-)

C'est la grande sagesse des Pères de l'Église que d'avoir retenu au final non pas un mais quatre Évangiles pour rendre compte du ministère et de l'enseignement de Jésus. Chacun avec son angle de vue, histoire de ne pas nous enfermer dans une compréhension univoque de la Parole de Dieu. À nous, face au texte, d'élaborer les questions qu'il pose, et avec l'aide de l'Esprit, de trouver des réponses chemin faisant.

Je suis le chemin, la vérité et la vie. (Jn 14,6)

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr

Annexe : commentaires détaillés

Versets 17:1 et 17:2

1Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie ton fils, afin que ton fils te glorifie 2et que, selon l'autorité sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

glorifier / gloire traduisent *doxazō* et *doxa* qui signifient la *réputation*, ce à quoi on s'attend de quelqu'un. Le sens du verset 1 est donc demande faite à Dieu que son fils accomplisse ce que Dieu attend de lui, de manière en retour à ce que le fils soit au bénéfice du soutien qu'il attend de son père.

autorité : traduit *exousia*, qui veut dire *autorisation, liberté de, faculté de*. Ce qui est souligné ici c'est la légitimité de Jésus. Légitimité au sens de bien-fondé et pas au sens d'un pouvoir de contrainte (qui se traduirait alors *dunamis*, comme dans *dynamisme* = pouvoir au sens de forces physiques en action).

vie éternelle traduit l'expression *zōē aiōnios*. *Zōē* signifie *vie par opposition à la mort* (il ne s'agit pas de la vie en tant que processus biologique : ce serait alors le mot *bios* qui serait utilisé) : l'autorité de Jésus est légitime pour sauver la chair corruptible de la mort.

Verset 17:3

3Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus le Messie.

Le verset est bienvenu pour définir ce qu'est la vie éternelle pour Jean :-). **La vie éternelle**, c'est la connaissance de Dieu manifestée en son Fils – on peut donc comprendre qu'elle vaut aussi ici-bas, en tant que vie spirituelle inspirée par le Christ.

Verset 17:4

4Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Le verbe **accomplir** traduit le verbe *teleioō*, où l'on retrouve la racine *télé-* qui fait référence à un objectif à atteindre. *J'ai accompli l'œuvre* signifie que l'œuvre est pleinement achevée, conformément au dessein initial. Cet accomplissement rend manifeste le dynamisme (au sens de force en action) que l'on attend de Dieu : Jésus a donc glorifié Dieu en accomplissant l'œuvre qui lui était demandée.

Verset 17:5

5Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

En retour le fils doit maintenant manifester ce qui est attendu de sa part divine.

Verset 17:6

6J'ai rendu ton nom manifeste aux hommes que tu m'as donnés à partir du monde. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole.

ton nom : le mot est ici synonyme de *doxa* : en nommant Dieu, il le définit, lui et ce qu'on peut attendre de lui.

rendu...manifeste traduit le verbe *phaneroō*, qui signifie *rendre visible, clair, manifeste, évident*.

donnés à partir du : traduit le verbe *didomi*, *donner*, suivi de la préposition *ek/ex* qui signifie *hors de* : ces hommes étaient dans le monde, et ils ont été « extraits » du monde. Le verbe *donner* – *didomi* – revient en leitmotiv tout au long de la péripécie : c'est le mode d'échange entre Dieu, son Fils et les hommes « extraits » du monde.

gardé : traduit le verbe *tēreō* qui signifie *avoir la garde de, veiller sur, observer (au sens d'observance)*.

Versets 17:7 et 17:8

7Ils connaissent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, 8que les mots que je leur ai donnés sont ceux que tu m'as donnés. Ils les ont reçus, ils ont vraiment connu que je suis venu à partir de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

connaissent traduit le verbe *gi(g)nōskō* qui signifie *apprendre à connaître, se rendre compte*, et par suite *comprendre*.

les mots : ce n'est pas le mot *logos* qui est utilisé, mais le mot *remata*. *Logos* fait référence à un discours qui a du sens, et *remata* aux mots proprement dits. L'idée est ici que Jésus a transmis fidèlement ce qu'il a reçu, en tant que tel : il n'est pas l'auteur de ce qu'il a transmis.

venu à partir de toi : pour traduire le verbe *erchomai* : *venir en étant « extrait » de* : il y a un parallélisme avec le verset précédent où les hommes sont « extraits » du monde.

Versets 17:9 et 17:10

9Je demande pour eux ; je ne demande pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, 10et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et j'ai été glorifié en eux.

demande traduit le verbe *erōtaō* qui signifie *demander, interroger, poser une question*. Je préfère cette traduction au verbe *prier* qui a une connotation liturgique qui

me semble ici hors contexte. Jésus parle à son père et formule des demandes, qui sont l'occasion pour Jean d'une mise au point théologique.

La demande d'un traitement particulier est motivée par le fait que ce sont les apôtres qui ont permis à Jésus de manifester sa réponse à leur attente messianique – même si cette réponse n'est pas celle à laquelle ils s'attendaient (cf par exemple lors du lavement des pieds qui les prend... à contre-pied de ce à quoi il s'attendaient de la part de leur maître Jésus).

Versets 17:11 et 17:12

11 Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, tandis que moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. 12 Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit réalisée.

protégés : traduit le verbe *fulassō* qui signifie *surveiller, faire attention à, conserver*. **perdu / perdition** traduit *apollumi/apōleia* qui signifie *faire périr, détruire*. L'expression fils de perdition signifie que la personne incarne la perdition (de même que fils de Dieu signifie Dieu).

réalisée : traduit le verbe *plēroō* qui signifie *remplir, féconder, rassasier* – et au figuré *accomplir*.

Verset 17:13

13 Maintenant je vais à toi et je le dis dans le monde pour qu'ils aient ma joie étant réalisée en eux.

ma joie étant réalisée : même verbe *plēroō* qu'au verset précédent. Le verset affirme la persistance du lien entre le monde et Dieu, lien qui va persister après le départ de Jésus, et Jésus tient à en prévenir ses disciples de manière à ce qu'ils ne soient pas écrasés de tristesse. La réalisation de l'Écriture est une Bonne Nouvelle !

Versets 17:14 et 17:15

14 Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. 15 Je ne te demande pas de les enlever hors du monde, mais de les garder hors du mal.

hors du monde... hors du mal : emploi de la même préposition *ek/ex* avec le sens d'extraction : parallélisme avec les versets 6 et 7 (à partir de toi, à partir du monde), mais cette fois-ci avec une connotation négative. **du mal** : traduit *ponēros* ; c'est la même expression que dans le Notre Père en Mt 6,13.

Versets 17:16, 17:17, 17:18 et 17:19

16 Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. 17 Sanctifie-les par la vérité : ta parole est vérité. 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. 19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés par la vérité.

sanctifier traduit le verbe *hagiazō* ; le mot est ici utilisé pour désigner la nature de personnes et de choses qui sont mises à part parce que dédiées au service des dieux/de Dieu (pour plus de détail sur les notions de *saint* et de *sacré* et leur traduction en grec et hébreu, voir notes bibliques sur Marc 6,7-13, p.3, disponibles en ligne à l'adresse <https://acteurs.epudf.org/wp-content/uploads/sites/2/2021/07/nbp-pour-le-11-juillet-2021-545-786.pdf>)

Tout le passage indique que les apôtres sont mis à part du monde, sont sanctifiés. C'est la vérité d'une parole qui s'accomplit qui les met à part. On retrouve ici la pensée juive de la parole-acte : en hébreu, le mot parole, *davar*, signifie également *action*. La parole divine est indissociable de l'action qu'elle exprime, elle est accomplissement – et donc elle est vraie (cf Esaïe 55,10-11).

Versets 17:20 et 17:21

20 « Je ne demande pas seulement pour eux, je demande aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : 21 que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

L'unité est ici l'affirmation de l'absence du Diviseur (*diabolos* en grec : *celui qui divise*) – l'absence du mal, qui caractérise ceux qui sont mis à part au service de Dieu : deux mouvements opposés dans le texte : un mouvement de séparation du monde et du mal en opposition à l'unité au sein de ceux qui sont mis à part.

Versets 17:22, 17:23, 17:24, 17:25 et 17:26

22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, 23 moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils accomplissent l'unité et qu'ainsi le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. 24 Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. 25 Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître

encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »

je veux : traduit le verbe *thelō* qui signifie *vouloir, désirer, rechercher, aimer*.

L'unité est ce à quoi on s'attend quand l'amour circule : l'unité est manifestation de/glorifie l'amour – et par là-même l'origine divine de cet amour, telle qu'elle s'est incarnée en Jésus (cf Jn 15,13).